

# Annexe 2

## Texte de référence La police au Canada <sup>1</sup>

La Gendarmerie royale du Canada (GRC), la police fédérale, s'occupe des champs de compétence du gouvernement fédéral au Canada.

Deux provinces, le Québec et l'Ontario, possèdent un corps de police provinciale chargé du champ de compétence provinciale sur leur territoire. Il s'agit de la Sûreté du Québec (SQ) et de la Police provinciale de l'Ontario (PPO). Les autres provinces canadiennes louent les services des patrouilleurs de la GRC qui occupent alors à la fois les champs de compétences, tant provincial que fédéral.



Chaque ville, village ou municipalité a également compétence pour créer son propre corps de police municipale afin d'y maintenir l'ordre et d'y appliquer le Code criminel canadien et les lois pénales provinciales. Si un tel corps n'est pas créé par la municipalité, c'est la police fédérale ou provinciale (selon le cas) qui y a juridiction. Les services policiers fournis par la SQ ou la PPO sont facturés à la municipalité desservie. Cependant pour qu'une municipalité puisse avoir son propre corps de police, elle doit avoir au moins 50000 habitants. Ainsi à Montréal, c'est le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) qui dessert le territoire de l'île de Montréal.

En cas de bavure policière, on confie généralement l'enquête à un autre corps de police pour éviter les conflits d'intérêt. Par exemple, la SQ va enquêter sur le décès d'un individu tué lors d'une fusillade avec les agents du SPVM. Pour des enquêtes délicates qui nécessitent des services particuliers, comme ceux de la police scientifique, ou une coordination à large échelle, les corps policiers de différents niveaux vont collaborer.

<sup>1</sup> Texte adapté d'articles tirés de Wikipédia

# La Gendarmerie royale du Canada



La Gendarmerie royale du Canada ou GRC (en anglais : Royal Canadian Mounted Police, abrégé en RCMP) est à la fois la police fédérale du Canada et la police provinciale de la plupart des provinces canadiennes. Les Canadiens français la désignent souvent par l'appellation générique de « police montée » et les Canadiens anglais par mounties ou red coats (« les manteaux rouges », en raison de leur uniforme rouge).

La GRC est le seul corps policier au monde à posséder des mandats d'application de la loi aux niveaux international, national, provincial et municipal, et cela sans être le seul corps policier du pays<sup>1</sup>. En Ontario et au Québec, elle est dite non-contractuelle et a le mandat d'appliquer uniquement les lois fédérales, car ces deux provinces disposent de leur propre corps de police provinciale : la Police provinciale de l'Ontario et la Sûreté du Québec. Ailleurs, elle opère sous contrat pour faire respecter les lois provinciales en plus du mandat national.

La GRC emploie environ 28 700 personnes et son quartier général est situé à Ottawa. Dans son rôle non-contractuel, elle possède plusieurs mandats fédéraux, dont Interpol au Canada, les sections anti-terroristes diverses, la protection du premier ministre du Canada, la protection des ministres et dignitaires canadiens et étrangers en visite, les sections d'enquêtes et de renseignements sur le crime organisé, la protection des ambassades canadiennes à l'étranger, la prévention de crimes auprès de la jeunesse canadienne, les services de police sur les réserves autochtones (amérindiennes) et le maintien du registre canadien des armes à feu situé au Nouveau-Brunswick dans la ville de Miramichi. Certains de ces mandats sont aussi appliqués dans les huit provinces contractuelles et les trois territoires.

Dans son mandat contractuel, dans les trois territoires (Territoires du Nord-Ouest, Yukon et Nunavut) et dans huit provinces (Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique), elle maintient des postes locaux de gendarmerie dont les gendarmes traitent aussi bien du code de la route que des enquêtes criminelles. On retrouve des centres spécialisés dans la police scientifique, de lutte aux narcotiques, etc. La GRC entretient à ce niveau des liens étroits avec les services de polices municipaux.

<sup>1</sup> Texte adapté d'articles tirés de Wikipédia

**Description**



Uniforme

## Arrivée des femmes

Le 23 mai 1974, on annonça que la GRC commencerait à considérer les applications féminines en tant que policier. La GRC incorpora les trente-deux premières recrues dans son service le 16 septembre dans la Troupe 17 de l'école de Régina. La première classe termina son cours le 3 mars 1975. L'année 1981 voit la première femme élevée au rang de caporal et la première femme à participer au Carrousel de la GRC. En 1987, c'est le premier poste à l'étranger pour une femme et en 1990 la première commandante de poste. En 1992, on nomme la première officier supérieure et en 1998 la première Commissaire adjointe. Du 15 décembre 2006 au 10 août 2007, Beverly Busson est Commissaire intérimaire de la GRC alors qu'elle est remplacée par William J.S. Elliott. C'est la première femme en charge de la GRC.

La GRC est reconnue pour son uniforme de parade, consistant en un veston rouge à boutons dorés appelé *Red Serge* (hérité des *red coats* britanniques), un pantalon équestre bleu marine à ligne jaune sur le côté extérieur de la jambe (*blues*), un chapeau stetson à large bord, une longue paire de bottes de cuir brun appelée *High Browns* et un ceinturon baudrier de cuir brun appelé *Sam Brown*.

L'uniforme provenait originellement des magasins de la milice canadienne et comportait plusieurs variantes, selon la milice de provenance, mais fut rapidement standardisé. Des épaulettes bleues furent ajoutées durant les années 1920 après avoir obtenu le titre "Royal", remplaçant des épaulettes écarlates à bord doré. Les pantalons étaient initialement chamois mais les membres de la NWMP échangeaient souvent avec les troupes américaines le long de la frontière et la couleur bleue de pantalons utilisés maintenant pourrait provenir de là. La bande jaune est une autre tradition britannique. Les policiers de rangs inférieurs à inspecteur portent des gorgerins bleus stylisés sur le collet. Les officiers supérieurs ont un collet bleu plein et des manches se terminant par des pointes bleues.



## Formation

Peloton de recrues à l'école de la GRC de Régina

Pour devenir un gendarme de la GRC, il faut satisfaire aux exigences de base suivantes : être citoyen canadien, parler couramment l'une ou l'autre des deux langues officielles du Canada, être titulaire d'un diplôme d'études secondaires canadien ou l'équivalent, posséder un permis de conduire canadien valide et sans restriction, avoir 19 ans au moment de l'engagement. Les candidats pour la GRC doivent passer ensuite une batterie de tests psychologiques et physiques pour évaluer leurs aptitudes en rapport avec le travail de policier. On passe également leur passé au peigne fin et on leur fait subir un test au polygraphe afin d'éliminer les candidats douteux .

Une fois acceptés pour la formation, ils sont envoyés au centre de formation de Régina en Saskatchewan où ils subissent un entraînement physique quotidien qui comporte de marcher au pas, de jogger entre les cours ou d'exercer les tactiques de défense policières, de faire des pompes à répétition, de courir sur une distance de 6,5 km, de grimper neuf volées d'escaliers, et plus. Ils reçoivent des cours sur les techniques policières, les lois et règlements, le maniement des armes à feu, la conduite de véhicules de police, la sécurité publique et policière, la discipline et l'entraînement tactique. Le tout se passe entre 6 h 15 et souvent tard le soir durant 24 semaines.

Sur les 8 000 candidats, hommes et femmes, qui demandent chaque année à rentrer dans le régiment de la GRC, moins de 10 % sont retenus. Malgré cette sélection sévère, d'autres abandonneront en cours de stage, rebutés par la dureté d'une formation qui voit la plus petite erreur sanctionnée.



## Carrousel

Cavaliers lors de la fête de la Confédération canadienne à Ottawa

*Le Carrousel* est une unité de la GRC qui est né du désir des premiers membres de la *Police à cheval du Nord-Ouest* de démontrer leur adresse de cavaliers et de divertir la population. La plupart était d'anciens militaires britanniques et ils mirent sur pied un spectacle équestre utilisant des figures tirées des mouvements traditionnels de cavalerie. Le premier *Carrousel* a été présenté en 1887, à l'école de formation de Regina, sous la direction de l'inspecteur William George Matthews. Le Carrousel, formé de vingt hommes, a donné une représentation publique en tournée pour la première fois en 1901. Sa popularité n'ayant cessé de grandir au fil des ans, le Carrousel est aujourd'hui connu partout dans le monde. Une équipe spéciale, nommée le Carrousel de la GRC, parcourt le Canada et offre un spectacle équestre, rappelant les premiers moments de son histoire. Le Carrousel de la GRC donne d'admirables représentations dans plusieurs pays, dont les États-Unis et la France.

# La Sûreté du Québec

La Sûreté du Québec (SQ) est le corps de police national du Québec. Elle est l'une des plus anciennes institutions québécoises encore en existence. C'est aussi la seule organisation policière à servir tout le territoire québécois. Elle fut créée par l'Acte de police de Québec, sanctionné le 1<sup>er</sup> février 1870. C'est le 1<sup>er</sup> mai de cette même année que l'organisation de la police provinciale de Québec fut complétée.



La SQ est l'une des trois forces de police provinciales au Canada, les autres appartenant à l'Ontario et à Terre-Neuve-et-Labrador, alors que la Gendarmerie royale du Canada (GRC) agit à titre de police provinciale dans les autres provinces

Selon la Loi sur la police, sa mission est la suivante :

« La Sûreté du Québec, police nationale, concourt, sur l'ensemble du territoire québécois, au maintien de la paix et de l'ordre public, à la préservation de la vie, de la sécurité et des droits fondamentaux des personnes ainsi qu'à la protection de leurs biens. La Sûreté du Québec soutient aussi la communauté policière, coordonne des opérations policières d'envergure, contribue à l'intégrité des institutions étatiques et assure la sécurité des réseaux de transport qui relèvent du Québec. »

Afin d'assurer sa mission, la Sûreté du Québec peut compter sur plus de 3 194 véhicules de toutes sortes et elle fait état de dépenses de fonctionnement et d'investissement de plus de 833 millions de dollars canadiens. L'organisation occupe 223 immeubles et terrains à travers la province.

Elle peut aussi travailler en collaboration ou en complémentarité avec la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et les corps de police municipaux au Québec, tel que le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Par ailleurs, la Sûreté du Québec est de plus en plus active au niveau international malgré son statut de corps policier provincial. En effet, elle entretient des rapports privilégiés avec plusieurs partenaires européens (France, Belgique, Suisse) en matière de coopération technique et participe aux missions de maintien de la paix de l'Organisation des Nations unies (MINUSTAH et ONUCI).

## **Missions mondiales**

Depuis 2004, le travail des membres de la Sûreté du Québec en Haïti s'inscrit dans le cadre de la Mission des Nations unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH). Le mandat légal que l'ONU a confié à la MINUSTAH consiste alors à aider au rétablissement et au maintien



de l'État de droit, de la sécurité publique et de l'ordre public en Haïti (résolution UNSC 1542 (2004)). La mission a donc pour but d'assurer la stabilisation du pays, la tenue d'élections libres, et la reconstruction des institutions haïtiennes dans un climat de sécurité. L'élément policier de la MINUSTAH a pour mandat de créer un environnement plus sûr et d'«aider le gouvernement à surveiller, restructurer et réformer la Police nationale haïtienne, conformément aux normes d'une police démocratique». Le tremblement de terre du 12 janvier 2010 en Haïti est

cependant venu changer la donne. Les objectifs originaux de la mission se voient désormais joint aux besoins criants de reconstruction et de stabilisation du pays. Le 19 janvier 2010, le conseil de sécurité des Nations unies vote ainsi la résolution 1908 (2010) autorisant l'augmentation des effectifs militaires et civils de la MINUSTAH ; on consent alors au déploiement de 3 500 militaires supplémentaires, élevant à 8 940 le compte total de casques bleus dans le pays, ainsi qu'à l'augmentation de la présence des policiers civils (UNPOL) portant dorénavant leur nombre à 3 711.

## **Véhicules officiels de la SQ Voitures semi-marquées**

Ces voitures sont communément appelées « voitures de police fantômes », puisque ses feux d'urgence bleus et rouges, ainsi que certains détails, sont camouflés. L'appellation officielle de ces voitures est « voiture de police semi-marquée », puisque certains détails des voitures dites « marquées » (gyrophares extérieurs, marquage du capot avant et de l'arrière de la voiture) ne sont pas présents sur celles-ci, qui sont toutefois partiellement identifiées, d'où leur appellation.



Nouveaux véhicules de la SQ de marque Dodge Charger.



Voiture de patrouille avec feux d'urgence clignotants intégrés dans le pare-brise et la lunette arrière (voitures de police semi-marquée).

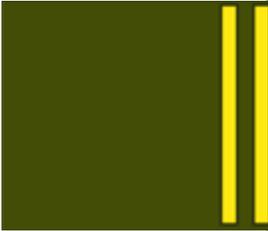
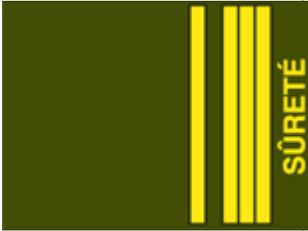
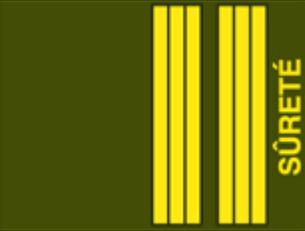
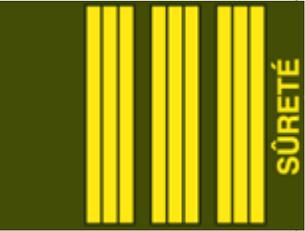
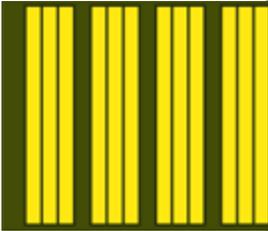
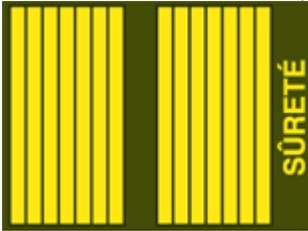
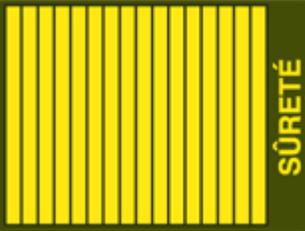


Véhicules classiques de la S Q, de marque Ford Crown Victoria.

## Autres véhicules de la SQ

La Surêté du Québec possède pour d'autres tâches, entre autres, les véhicules suivants : camion, motocyclette, bicyclette, bateau hors-bord, bateau pneumatique, VTT, hélicoptère, véhicule amphibie, motomarine et motoneige.

### Identification des insignes de grades

Grade	<u>Sergent</u>	<u>Lieutenant</u>	<u>Capitaine</u>	<u>Inspecteur</u>
Insigne				
Grade	Inspecteur-chef	Directeur général adjoint	<u>Directeur général</u>	
Insigne				

## Corps de police municipaux



RÉGIE INTERMUNICIPALE  
DE POLICE ROUSSILLON

### ***De qui relèvent-ils?***

Des corps de police municipaux relèvent des autorités municipales, mais leur organisation et leur niveau d'effectif minimal sont approuvés au préalable par le ministre de la Sécurité publique sur la base des plans d'organisations policières qui lui sont soumis. Aussi, selon la population desservie ou leur situation géographique, les corps de police municipaux doivent rendre un niveau de service spécifique.

### ***Quels sont leurs rôles?***

Les corps de police ont pour mission de :

- prévenir et réprimer le crime et les infractions aux lois et aux règlements municipaux;
- rechercher les auteurs de crimes et d'infractions ;
- maintenir la paix, l'ordre et la sécurité publique.

La Sûreté du Québec assume un rôle complémentaire auprès des corps de police municipaux, en plus de sa mission à caractère national.

### ***Les six niveaux de services policiers***

Les corps de police municipaux doivent fournir un certain niveau de service selon la population qu'ils desservent ou leur localisation géographique. La Sûreté du Québec, qui joue un rôle complémentaire, fournit les services du niveau supérieur à ceux offerts par les corps de police municipaux (CPM), dont les services de niveau 6.

Les activités des corps de police sont divisées en quatre catégories : gendarmerie, enquêtes, mesures d'urgence et services de soutien. La complexité de ces activités augmente en fonction du niveau de service du corps de police. Par exemple, un corps de police de niveau 1 pourra contrôler une foule pacifique alors que ceux des niveaux 5 et 6 devront contrôler des foules avec risque élevé d'agitation, de débordement ou d'émeute. Chaque niveau de service comprend, en sus, les services énumérés aux niveaux inférieurs.

Références intéressantes **Sites Web** : [www.rcmp-grc.gc.ca](http://www.rcmp-grc.gc.ca) et [www.sq.gouv.qc.ca](http://www.sq.gouv.qc.ca)